



Avertissement



CRUCIFÈRES

No 20 – 13 septembre 2007

EN BREF :

- Dernier avertissement de la saison 2007.
- Insectes et maladies à surveiller.
- Cécidomyie du chou-fleur : des nouvelles du réseau de surveillance et rappel de la stratégie d'intervention.

DERNIER AVERTISSEMENT 2007

Cet avertissement est fort probablement le dernier de la saison 2007. Toutefois, si des situations ou des événements particuliers en matière de phytoprotection des crucifères nous sont rapportés au cours des prochaines semaines, nous vous en informerons dans les plus brefs délais afin que vous puissiez prendre les mesures qui s'imposent.

Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement tous les collaborateurs du réseau CRUCIFÈRES du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP), vous êtes un incontournable pour les avertissements! Merci également au personnel du RAP pour leur appui tout au long de la saison. Enfin, je salue tous les lecteurs et les abonnés du réseau et vous souhaite une très bonne fin de saison 2007.

INSECTES ET MALADIES À SURVEILLER

Malgré la saison qui avance, le dépistage de vos crucifères doit tout de même se poursuivre jusqu'à leur récolte afin de détecter les problèmes de la fin de saison. À l'automne, nous devons entre autres porter une attention particulière aux maladies, puisque les périodes de mouillure prolongées, causées par la pluie et les rosées matinales persistantes, sont souvent plus fréquentes à cette période de l'année. Ces conditions climatiques favorisent le développement et la progression de diverses maladies des crucifères.

Depuis le début du mois de mai, nous vous informons sur les principaux problèmes pouvant affecter vos crucifères (insectes, maladies, carences). Nous vous invitons à consulter les avertissements de la saison 2007 pour obtenir davantage d'information sur ces différents sujets.

Mouche du chou

Tout comme la semaine passée, on retrouve une présence faible ou nulle d'œufs de la mouche du chou dans les champs dépistés de crucifères à racines tubéreuses (radis, navets, rutabagas). **Assurez-vous de bien protéger ces cultures tout au long de la saison tout en respectant les délais d'attente avant la récolte.**



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation



Chenilles défoliatrices

Les populations de larves de lépidoptères (fausse-teigne des crucifères, piéride du chou et fausse-arpenteuse du chou) varient encore d'un secteur à l'autre. En règle générale, elles sont faibles à modérées et on note leur diminution. Les traitements faits lorsque les seuils d'intervention sont atteints sont efficaces.

Pucerons

Les populations de pucerons sont aussi faibles à modérées. On rapporte la présence de plusieurs individus parasités et la présence de prédateurs tels que les coccinelles dans les champs où l'on retrouve le plus de pucerons. Seules des interventions dans certains champs de légumes chinois s'avèrent nécessaires et réussissent à bien réprimer ces ravageurs.

Thrips

Peu de thrips sont actuellement dépistés dans les champs de choux suivis par nos collaborateurs. Par contre, de nouvelles observations de thrips ont été faites dernièrement sur des choux destinés à l'entreposage de la région de Lanaudière. Ces ravageurs peuvent continuer de causer des dommages aux choux en entrepôt. Pour cette raison, il est important de bien lutter contre ce ravageur avant la récolte. Donc, si vous devez intervenir contre les chenilles défoliatrices, choisissez un insecticide permettant de réprimer les thrips également. Vous abaisseriez ainsi les populations de thrips.

Mildiou et taches alternariennes

Les taches alternariennes et le mildiou sont stables ou en progression; la situation est variable d'un champ à l'autre. Ces maladies affectent les feuilles, les inflorescences ou les pommes des différentes crucifères. Lors de l'entreposage des choux, les lésions peuvent s'agrandir et être envahies par des bactéries et des champignons secondaires qui causent une pourriture plus avancée sur les pommes. Les choux sont alors de mauvaise qualité et sont difficilement vendables. Les choux destinés à l'entreposage doivent donc bénéficier d'une protection d'appoint avant la récolte. Le bulletin d'information **No 01** du 18 juillet 2007 (version modifiée le 25 juillet 2007) (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru07.pdf>) contient une liste de fongicides homologués pour lutter contre le mildiou et/ou les taches alternariennes selon les crucifères. Les renseignements sur les répétitions d'application, s'il y a lieu, sont indiqués sur les étiquettes de ces produits. **Il est important de bien respecter les délais d'attente avant la réentrée au champ et avant la récolte indiqués sur les étiquettes des fongicides.** Aussi, assurez-vous d'alterner les fongicides utilisés, selon leur famille chimique, pour limiter les risques de développement de la résistance des champignons, responsables du mildiou et des taches alternariennes, aux fongicides.

Maladies bactériennes, hernie des crucifères et pourriture sclérotique

En général, les maladies bactériennes telles que la nervation noire, les taches bactériennes et la pourriture molle bactérienne ainsi que la hernie des crucifères et la pourriture sclérotique sont stables ou en légère augmentation dans les sites déjà infestés. On nous rapporte également la présence de nouveaux foyers de ces maladies dans certains champs de crucifères dépistés par nos collaborateurs. Les crucifères destinées à l'entreposage, et qui sont atteintes par ces maladies, risquent de ne pas se conserver aussi longtemps. Il vaudra donc mieux les commercialiser rapidement. Veillez à prévenir la contamination de nouveaux secteurs et l'évolution des dommages en adoptant les mesures de prévention suivantes :

- Effectuer les travaux au champ lorsque le feuillage des crucifères et le sol sont asséchés.
- Terminer vos travaux journaliers par les champs infectés.



- Désinfecter la machinerie, les équipements et les vêtements ayant été en contact avec des plants malades ou du sol contaminé avant de circuler dans les champs où les maladies ne sont pas présentes.
- Limiter les dégâts causés aux plants de crucifères (par les insectes, la machinerie, etc.), car ce sont des portes d'entrée pour les bactéries et les champignons.
- Détruire, déchiqueter et incorporer rapidement au sol les débris de culture infectés par la pourriture sclérotique, la nervation noire ou la tache bactérienne pour éviter d'avoir des problèmes dans vos champs les années suivantes.
- Entreposer les crucifères dans des contenants propres et refroidir rapidement les récoltes (pourriture sclérotique).
- Nettoyer et désinfecter les bennes ainsi que les structures et les installations d'entreposage (pourriture sclérotique).
- Pour les années à venir, utiliser des semences saines, exemptes de maladies (traitées), respecter une rotation assez longue sans crucifères ou autres cultures sensibles aux différentes maladies affectant les crucifères, cultiver dans des champs bien drainés et bien aérés et éliminer les mauvaises herbes de la famille des crucifères de vos champs qui peuvent abriter les agents pathogènes.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

État de la situation

Des captures sont signalées dans 30 % des champs (9 sur 30) participant toujours au réseau de surveillance de la cécidomyie du chou-fleur. Cependant, le nombre de captures rapporté est fort variable d'un champ à l'autre. Ces champs, où des captures sont signalées, sont localisés dans les régions de Laval, des Basses-Laurentides, de la Mauricie et de la Montérégie-Ouest. Rappelons que les données recueillies par le réseau de surveillance permettent de dresser uniquement le portrait de chacun des champs participants. Comme la cécidomyie du chou-fleur n'occupe pas le territoire du Québec de façon uniforme, il est donc impossible en ce moment de prédire la situation dans les autres champs de crucifères. Il est possible que d'autres champs de crucifères hébergent donc des adultes ou des larves ou démontrent des dégâts caractéristiques du ravageur.

Gardez l'œil ouvert jusqu'à la fin des récoltes! L'année dernière, des adultes ont été capturés jusqu'en octobre dans certains champs.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a mis à jour dernièrement la carte du Québec indiquant où elle a retrouvé de la cécidomyie du chou-fleur depuis le début de son enquête. La carte est disponible à l'adresse Internet suivante : <http://www.inspection.gc.ca/francais/sci/surv/2007maps/cnqzqc2007f.shtml>.

Rappel de la stratégie d'intervention

D'ici la fin des récoltes, les champs de crucifères vulnérables aux dommages de la cécidomyie du chou-fleur doivent être protégés par des pulvérisations insecticides. Certaines pratiques culturales sont également recommandées dans la lutte au ravageur.

Les insecticides MATADOR 120 EC (lambda-cyhalothrine) (3 applications permises/année) et ASSAIL 70 WP (acétamipride) (5 applications permises/année) sont homologués pour lutter contre la cécidomyie du chou-fleur dans plusieurs cultures de crucifères. Le MATADOR 120 EC agit sur les adultes, tandis que l'ASSAIL 70 WP agit sur les larves du ravageur. Respectez un délai de 7 jours entre les traitements. Consultez les étiquettes de ces insecticides pour les renseignements complets sur leur utilisation et pour prendre connaissance de la liste des cultures de crucifères où leur usage est permis. Notez qu'aucun insecticide n'est homologué dans les cultures de crucifères à racines tubéreuses comme le radis, le navet ou le rutabaga afin de lutter contre ce ravageur.



De plus, dans les champs infestés, nous vous recommandons les pratiques suivantes :

- Terminer les travaux culturaux journaliers par les champs infestés. Le nettoyage de la machinerie, des équipements et des bottes souillées de terre ou de résidus de cultures peut limiter quelque peu les risques de dissémination vers d'autres champs.
- Détruire les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans le pourtour et à l'intérieur des champs, puisqu'elles servent de plantes-hôtes pour cet insecte.
- Dès la récolte terminée, déchiqueter les résidus de plants de crucifères laissés au champ et les enfouir par un labour profond. La majorité des pupes de cécidomyie du chou-fleur se retrouvant dans les 5 premiers centimètres du sol, le labour profond peut perturber l'émergence future de populations d'adultes de ce ravageur.
- Pratiquer des rotations de 3 ans sans culture de crucifères. Cependant, en planifiant des rotations sur une plus longue durée, vous tiendrez plus facilement à distance les maladies comme la hernie des crucifères.

Texte sur la cécidomyie du chou-fleur rédigé par :

Danielle Roy, agronome, Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
Tél. : 450 589-5781, poste 251

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères

Agro-Production Lanaudière inc.

741-A, rue Principale, Saint-Liguori (Québec) J0K 2X0

Téléphone : 450 756-8183 - Télécopieur : 450 756-0874

Courriel : apl@intermonde.net

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 20 – crucifères – 13 septembre 2007

